

4

MONTPELLIER

Lundi 9 janvier 2006

Montpellierplus

PORTRAIT

Des tripes d'aventurier

CHRISTOPHE ARNAUD
41 ANS, NÉ À MONTPELLIER,
MOTARD CHEVRONNÉ QUI
REVIENT D'UN VOYAGE DE
CINQ MOIS SUR LES TRACES
DES ANCIENNES ROUTE
DE LA SOIE

Il est en chacun de nous le rêve fou de toute une vie. Larvé, enfouit, caché, ancré, il marque l'identité. Se dévoile, s'oublie. Il est plus facile de le négliger, de le foutre au placard. Les excuses sont pléthores. Manque de temps, d'argent. De courage et d'audace souvent. Franchir le cap comme on te pousse dans le dos. Pas évident. Christophe a choisi lui d'enfourcher sa bécane comme on prend le toro par les cornes. Et d'aller au bout de son rêve fou comme si c'était vital. « Les voyages me nourrissent », balance-il. Pas question donc de mourir de faim. Et avec l'accord des patrons de l'imprimerie Clément dans laquelle il travaille, et après deux ans de préparation, le songe est devenu réalité.

Cinq mois d'un périple de 25 500 km qu'il l'a trimballé de Venise à Pékin, sur les traces des anciennes routes de la soie. Et des yeux bleu clair qui

s'en dégage. » L'aventure est profondément humaine. Parce que les rencontres se multiplient en même temps que les cultures défilent. Parce qu'une telle expédition vous met à nu. Parti avec Jean-Loup, un ami de 15 ans, leurs routes se séparent finalement à mi-voyage. « Il m'a envoyé un mail quand je suis rentré en me disant qu'il avait découvert finalement que l'on n'avait pas du tout la même vision de la vie et qu'il valait mieux en rester là... » Impossible de tricher, même pas avec soi-même. On ne reste pas indemne d'un tel voyage, « on en ressort toujours



grandi ». Connais-toi toi-même disait Socrate. Pour le coup Christophe est servi. De ces images pleines la tête, difficile de sortir des moments forts : « L'entrée en Chine, j'en avais des frissons. En partant, je n'avais pas la certitude de pouvoir y rentrer car il est très difficile d'y circuler en totale autonomie. J'ai été agréablement surpris par l'ouverture d'esprit des gens, l'accueil, leur curiosité. Il règne une certaine joie de vivre malgré le régime en place. »

Passionné de désert, il en a pris plein les mirettes à la rencontre des Bédouins et autres touaregs : « Leur lieu de vie est si rude qu'il ressort d'eux le meilleur de l'humanité. Ils sont dignes. » Ces moments, Christophe les garde comme on porte des cicatrices de pénitents. « Après ça, tu relativises beaucoup de choses, tu te sens petit par rapport à la nature et à ces gens-là même si je ne voudrais pas de leur vie. »

La traversée de l'Iran a aussi été un moment fort, pesant, important : « L'hospitalité des Iraniens n'est vraiment pas une légende mais il y a aussi l'envers du décor, le pays du hijab pour les femmes, la police des mœurs en civil qui étrangle toutes les libertés. Et les guides qui t'indiquent où trouver alco-



s'émoustillent quand les souvenirs lui reviennent comme un flot d'émotions. L'homme est à fleur de peau. Sensible comme un gamin quand sa mémoire retrace « ce magique » carnet de bord.

Italie, Grèce, Turquie, Iran, Turkménistan, Ouzbékistan, Kazakhstan, Kirghizstan et Chine, le programme est copieux. « Ces pays sont tous à l'origine de l'histoire de l'humanité, des endroits qui m'ont toujours attiré sans que je sache réellement pourquoi, peut-être pour le parfum d'exotisme où l'image d'oasis perdue aux confins du désert qui



« La moto permet facilement les rencontres, c'est ouvert et attire la curiosité dans ces pays qui roulent beaucoup à deux roues. Ils n'ont pas l'habitude des grosses cylindrées (Suzuki 800 cm2). Il y a eu des rencontres magiques. »

ol et drogue pour mieux te faire tomber dans un traquenard. » Les anecdotes pleuvent dans la caboche du motard : « Les Chinois sont adorables et parfois déconcertants lorsque par exemple ton voisin de table se racle profondément la gorge pour déposer un crachat à tes pieds, d'un sans gêne absolu par rapport à nos critères occidentaux. » Et de se souvenir des « 50 degrés du Turkménistan » ou « du pompiste qui m'a dit de filer parce que ça ne valait pas le coup d'encaisser seulement six litres d'essences. »

Pour ne rien oublier du rêve accompli, Christophe a tout écrit sur son site internet. « Aujourd'hui je suis rassasié. » Et vous ?

Davy Gounel

■ Sa page perso :
■ <http://mesphotosdumonde.com>
■ chez-alice.fr

